



JOURNÉES D'ÉTUDES ET DE TRAVAIL

22-23 JANVIER 1981

COURCELLES

BILAN 1980
ENSEIGNEMENTS-PERSPECTIVES
BATAILLE FINANCIERE 1981
PLAN DE TRAVAIL

ELEMENTS D'INTRODUCTION A LA DISCUSSION PRESENTES AU NOM DU COLLECTIF
FINANCES DE LA CGT par.....Henri TRONCHON

LUTTER TOUTES FORCES DEPLOYEES...

S'EN DONNER LES MOYENS ...

Telle est l'orientation définie par les travaux du Comité
Confédéral National des 2 et 3 décembre 1980.

Orientation que la Commission Exécutive du 13 janvier 1981
a largement confirmée.

Il n'est pas dans mon intention de revenir sur le contenu,
l'importance, la portée de ce CCN. Chacun a en sa possession
les éléments suffisants pour se déterminer.

Cependant, pour ce qui concerne la politique, l'action finan-
cière, il convient de préciser ce qu'il faut faire pour in-
tégrer pleinement les moyens à conquérir pour et dans l'action,
à notre démarche générale de lutte toutes forces déployées.

.../

Cette réflexion, cette élaboration que nous vous proposons de réaliser à la lumière du bilan de l'année 1980 et des enseignements que nous en tirons, débouchent obligatoirement sur l'activité de toutes nos forces militantes pour que l'intervention des travailleurs se faisant sur ce qui concerne leur vie à l'entreprise, dans la cité, prenne pleinement en compte la bataille financière indispensable.

Le poids, l'ampleur de l'action des salariés de toutes catégories détermineront le contenu de classe de la bataille en cours et des succès à obtenir dans les domaines sociaux, économiques, démocratiques et d'avancée pour les changements.

Ce poids, cette ampleur peuvent-ils être obtenus sans action financière au niveau que requiert la situation actuelle avec l'offensive patronale-gouvernementale et le comportement de nos partenaires tout orienté vers le consensus.

Poser la question, c'est en fait y répondre ... Il n'est pas possible d'assurer convenablement nos responsabilités si nous ne disposons pas rapidement et fortement des moyens de l'action.

Nous l'avions déjà dit, lors du C.CN. du 20 Septembre 1980, mais dans cette période où les exigences de la lutte sont plus grandes, il est indispensable de poser cette question en termes nouveaux et de préciser concrètement les dispositions à prendre dans tout notre mouvement pour s'adresser à l'ensemble des salariés.

- O La C.G.T. est à la tête des luttes, elle a le vent de l'action et de la défense des travailleurs en poupe.*
- O Elle progresse aux élections ; près de 1% sur le dernier bilan annuel portant sur 800.000 électeurs.*
- O La bataille financière a reçu un accueil favorable dans sa première étape puisque 248.000 vignettes sont aujourd'hui payées à la Trésorerie Confédérale et que l'on peut estimer au même nombre ce qui est réglé en bas au niveau des syndicats, des U.D., des F.D.*

O Il y a de grands progrès dans la liaison indispensable
Revendications/Actions/Moyens.

O Il y a plus de rapidité, d'efficacité dans le
placement des cartes 1981, des résultats probants
sont enregistrés ; il convient de les élargir,
de les généraliser.

O Un certain nombre d'Unions Départementales ont
réglé autant ou plus de matériel à la C.G.T.
pour 1980, à fin 1980, qu'en 1979 pour 1979.

Si ce nouveau qui surgit dans la puissance, les moyens
de la C.G.T. donne confiance à notre mouvement,

— Encore faut-il le faire savoir, il indique les
grandes possibilités que nous avons pour aller
nettement au-delà, toutes forces militantes
déployées.

— Encore faut-il exploiter le terrain que nous
cultivons pour confirmer la tendance qui semble
s'amorcer dans le maintien, voir un certain
redressement de nos effectifs syndiqués, même
s'il y a de profondes inégalités, et pour
conforter les premiers résultats de la bataille
financière.

IL EST POSSIBLE DE MARQUER DES POINTS, DE PROGRESSER
SENSIBLEMENT COMME POUR LES LUTTES EN 1980,
C'EST UNE ... QUESTION DE CONVICTION.

NOUS N'AVONS PAS D'AUTRE CHOIX QUE LA LUTTE

Il convient donc de tout mettre en œuvre pour
réaliser l'union des travailleurs sur la base
de nos explications, de nos propositions.

S'il y a lutte de masse, soutien populaire, le
rapport de force joue en notre faveur et

*Nous pouvons bloquer l'agression du patronat et
du pouvoir comme les mineurs du Ladech,
de Manufrance, etc...*

*Nous pouvons imposer des droits nouveaux, comme
Annecy,*

Nous pouvons gagner comme chez Dufour, etc...

./...

Des coups sévères ont été portés au patronat et au Pouvoir. Nous avons gagné des revendications.

La CGT, ses militants, ses syndiqués sont à l'origine de cette situation qui permet d'envisager de grandes luttes et le succès des différentes initiatives d'action prévues pour les prochains mois.

Nous ne pouvons donc pas agir autrement en matière de finances. Par la conquête appropriées de moyens financiers, nous devons assurer la réussite de nos objectifs sociaux, économiques, démocratiques, et d'avancées vers les changements.

C'est sur cette base que nous entendons :

- a) - affiner notre orientation de bataille financière
- b) - assurer notre intervention vers l'ensemble des salariés

pour qu'avec eux, nous trouvions rapidement, les moyens de financer l'activité et la lutte syndicale.

Deux grands chapitres constituent l'ossature de notre proposition de réflexion et de travail :

- 1/ - bilan de notre politique et action financières pour l'année 1980 et les enseignements
- 2/ - perspectives de nos activités en lien avec les décisions du CCN et plan de travail à asquisser début 1981 jusqu'au 41ème Congrès.

X
X X X
X

.../

I - BILAN DE NOTRE POLITIQUE ET ACTION FINANCIERES POUR L'ANNEE 1980

D'entrée, il convient d'affirmer que l'année 1980 a été une période de construction et de mise en oeuvre de notre politique et action financières.

Cette avancée, -s'il convient de la nommer base de départ de notre démarche de classe, de masse et démocratique en matière de finances syndicales- ne doit son existence que par toutes les réflexions et activités ayant existé préalablement et que le 40ème Congrès a mis en lumière, d'actualité et en mouvement.

Deux conceptions fondamentales s'affrontent en matière de finances, celle que nous construisons contient : classe - masse et démocratique.

Dans notre réflexion pour notre intervention, il faut mesurer, apprécier les rapports de "l'ancien" et du "nouveau", le mouvement qui l'habite et favoriser la démarche nécessaire à entreprendre pour faire passer majoritairement, dans toute la C.G.T., du haut en bas, des conceptions et pratiques de classe, de masse, démocratiques.

Le bilan d'activité financière ne peut donc se faire qu'en mesurant ce qui traverse la masse de nos adhérents, et rayonne sur les travailleurs, et cela sur la base des propositions confédérales soumises au débat et proposées à l'action.

Il faut le dire, les grandes propositions que nous avons faites en matière de finances ne sont prises en compte que par une partie minoritaire de notre mouvement.
En témoignent : la bataille de la vignette, le timbre en plus, le prélèvement automatique, le placement commun des fonds, etc...

Ce n'est pas en quelques semaines ou mois que la transformation de 85 années s'effectuera. Nous devons en être conscients afin d'éviter deux dangers : la fébrilité et l'inertie.

Globalement, les propositions d'orientation et d'action ont été faites à notre mouvement au niveau de nos directions de Fédérations, d'Unions Départementales, d'Unions Locales et de Syndicats.

MAIS } Il reste à gagner la masse des élus et mandatés
 } et nos syndiqués dans leur masse.

Comment le faire, sans attendre de prise en compte spontanée et en aidant à faire comprendre le fond des propositions et à les faire passer en bas, dans la vie syndicale de tous les jours ?

EN 1980, nous avons réalisé un certain nombre d'outils portant sur ces propositions.

(LE PEUPLE N° 1076 DE JANVIER 1980)

qui propose au débat les conceptions fondamentales de politique financière qu'il convient d'élaborer et de mettre en oeuvre dans la C.G.T.

C'est un document théorique, contenant la trame générale d'une politique de classe, de masse, démocratique.

J'insiste sur ces trois caractères de la C.G.T. car ils n'habitaient pas pleinement notre activité en la matière. Il convient d'ailleurs des les illustrer à travers les analyses ou activités.

Exemples : placement de fonds, financement des luttes par tous, activités et responsabilités collectives des dirigeants, militants et adhérents, etc...

(LE CARNET PLURIANNUEL D'ADHERENT)

Il a connu lors du C.C.N. de Mai 1980 le sort de "l'orphelinat" d'une maquette tirée à 600 exemplaires, puis il est devenu l'affaire de l'Agro-Alimentaire, et la convoitise de quelques autres Fédérations (Transports, FERC,).

Le carnet pluriannuel, traduction de base pour chaque adhérent des conceptions de fond contenues dans notre projet de politique financière, est perfectible, mérite enrichissement, adaptation à l'usage et une prise en charge politique de nos Fédérations, Unions Départementales, avec les 20.000 exemplaires à leur disposition, pour en traiter au niveau de leur direction.

Il mérite aussi travail de notre part, en particulier :

- pour les pourcentages de répartition de la cotisation aux différentes structures
- pour le F.N.I.
- pour la mécanique commune d'utilisation par les structures confédérales (gestion des carnets, T.N., etc...)

(LE PRELEVEMENT AUTOMATIQUE)

Il est enfin prêt, après de multiples élaborations, en cercle restreint, avec la BFCC, le Crédit Mutuel du Dauphiné-Vivarais et Méditerranéen, les P.T.T.

Sa réalisation a pris en compte et a été aidée par les innombrables vérifications et adaptations sur le terrain : BSL à Soissons, UD de l'Isère, UD des Bouches-du-Rhône.

Son " ancêtre ", le virement permanent, né dans les années 1972 au plan de la Sidérurgie, puis des Employés, a permis ce saut qualitatif et fait grandir l'idée de modernisation du collectage.

Il reste :

- à perfectionner et à achever avec les PTT
- à préparer la construction du prélèvement automatique CGT en appui sur :
 - . les PTT
 - . MUTINFOR
 - . notre propre développement informatique

et en lien avec ce qui se réalisera avec les prestataires de services actuels (banques...).

Cependant, il est d'actualité et de nécessité d'examiner une large application de cette méthode.

./...

(LA BATAILLE FINANCIERE)

Hormis la bataille des élections prud'homales qui, par certains aspects, fut un prélude en matière de bataille financière, c'est la première fois que la CGT mène un combat financier.

- . initialement, pour Montreuil, avec la vignette
- . puis, pour la lutte et Montreuil, avec toujours la vignette, et en plus, le timbre supplémentaire, et les CCN du 20 septembre et des 2 et 3 décembre 1980.

Manifestement, nous avons éveillé, voire réveillé, notre mouvement sur ce que doit être aujourd'hui le combat financier.

Le début est positif, prometteur. Il suppose des prolongements par des méthodes de direction et de travail appropriées pour réussir la bataille et prendre les chiffres, NON comme des éléments sonnants et trébuchants, MAIS comme des thermomètres de la bataille et surtout des composantes de l'intervention des syndiqués et travailleurs pour financer leur défense.

(GESTION FINANCIERE)

Si au niveau de toute la CGT des avancées sont faites en ce domaine depuis plusieurs années, force est de constater que nous ne connaissons pas, dans toute la CGT, une vraie gestion d'action, permettant aux directions syndicales de maîtriser politiquement la gestion.

Il est indispensable de préciser ce que nous entendons par là, le faire pour tout le mouvement, en assurant et dépassant les problèmes de comptabilité, de trésorerie, d'administration, encore que ces aspects méritent adaptation, modernisation.

Un groupe de travail pourrait permettre une telle approche en lien avec l'application d'un plan comptable commun à tous.

(FORMATION SYNDICALE)

Nous avons assuré nos sessions confédérales, non sans mal et reports.

Un certain nombre de cadres ont acquis une formation mais notre contrat, par rapport à l'ensemble du mouvement, n'a pas été rempli.

Il reste à assurer la session confédérale de mai, son contenu, sa durée et comment " éduquer " nos militants aux différents échelons du mouvement.

.../

Nous pouvons penser en matière d'enseignements à tirer sur cette première partie de l'introduction que de grands progrès ont été accomplis :

- notre politique commence à sensibiliser les dirigeants de nos organisations et certains militants mais il reste à la faire débattre, élaborer plus précisément et proposer aux adhérents,
- nos adhérents, les travailleurs ont été interpellés, sollicités pour donner les moyens de leur défense, de bons résultats sont acquis mais la conception de classe n'est pas encore comprise, partagée par la majorité.

Nous sommes à 15 mois environ du 41ème Congrès, il importe de faire pénétrer largement nos propositions pour les enrichir et en faire une force matérielle pour l'action générale de la C.G.T.

Trois questions sont à poser, en regard de tous nos adhérents, de tous nos militants, des directions syndicalés aux différents niveaux :

-- Où en sommes-nous ?

- . en matière de finances ;
- . en regard des moyens qu'appelle le combat, ses enjeux, les forces en présence.

-- Que faut-il ?

- . pour sortir de l'anarcho-syndicalisme, du réformisme ;
- . pour disposer des moyens immédiats nécessaires à la lutte ;
- . quel lien y a-t-il entre ce que nous vivons et ce que nous voulons ?

-- Comment avancer dans notre bataille en regard des enjeux et des obstacles à bien cerner et à dépasser ?

- . sur quoi ?
- . avec qui ?
- . comment ?

Sans jouer aux devinettes, il serait important que nous répondions à ces trois questions afin de tirer tous les enseignements nécessaires :

- de la situation que nous vivons
- de ce qu'elle exige
- de ce que nous disposons pour y répondre (sensibiliser nos adhérents sur ces questions)
- de ce que nous avons réalisé, de la façon dont c'est reçu et utilisé, de ce que cela appelle de notre part
- comment mieux diriger et animer la bataille.

Ces enseignements dégagés, nous verrions mieux les perspectives de travail à définir pour les 15 mois à venir et ce que cela suppose comme moyens pour les mettre en oeuvre.

En clair, comment donner à toute la CGT, notamment sur le lieu de la réalisation -l'entreprise- les moyens financiers, l'activité financière pour assumer nos responsabilités ?

x
x x x
x

II - PERSPECTIVES DE NOS ACTIVITES PLAN DE TRAVAIL JUSQU'AU 41ème CONGRES

Assurer fortement et pas-à-pas l'activité pour l'immédiat pour nos engagements :

- /. financer l'activité en général
- /. financer la lutte et ses différents aspects
- /. assurer l'aide, la solidarité
- /. financer le Complexe de Montreuil
- /. gérer la CGT conformément à l'action que nous soutenons
- . etc...

/Marquer une avancée conséquente jusqu'au 41ème Congrès en matière de politique, d'action, d'activité et de gestion financières.

Cette activité, élément important du rapport de forces et de la vie démocratique, est soutenue par ces quatre grandes composantes dépendantes l'une de l'autre, s'articulant entre elles, en interaction permanente.

Elle vise à obtenir les moyens d'ensemble pour tous et chacun à son niveau.

.../

Notre démarche nouvelle découle directement du caractère de la lutte des classes actuelle et des conditions nouvelles du combat.

Elle répond sur ce terrain financier à la globalité de l'affrontement de classe, de ses particularités, elle est partie intégrante de ce qui doit changer pour mieux adapter la C.G.T., ses structures, ses moyens pour répondre aux luttes en cours et à leurs développements prévisibles.

Ces quatre grandes composantes de la globalité financière sont à examiner non en soi, mais dans la réalité d'aujourd'hui, en voyant bien où nous en sommes, où nous voulons aller, ce que nous rencontrons et ce que nous faisons ou ne faisons pas pour avancer.

- | | |
|-------------------------|---|
| . politique financière | } intimement dépendantes l'une de l'autre sont les vecteurs de notre conquête des moyens. |
| . action financière | |
| . activités financières | |
| . gestion financière | |

A - LA POLITIQUE FINANCIERE

Elle porte l'action, les activités, la gestion.
Elle est théorie, conceptions fondamentales en matière de finances et de mouvement de nos adhérents sur les questions touchant à leur contribution, leur intervention financière.

Il s'agit, à partir de notre projet fondamental, qui constitue la base, le cadre, l'essence de toute construction d'ouvrir un large débat, de l'affiner, de le préciser, de le soumettre largement à tous nos adhérents.

Comment le faire dans la période allant jusqu'au 41ème Congrès ?

- . quel débat ? Comment le maîtriser ? Avec qui ?
- . Comment populariser les propositions ? Comment mener la bataille d'idées ? Comment proposer ?
- . Comment saisir nos organisations, nos militants, nos syndiqués ? (Réunions, Journées d'étude, etc...)
- . comment à partir de la lutte, du vécu, faire passer dans la vie : aspects de classe, de masse, la démocratie, à partir de la Confédération mais vers le bas, vers les syndiqués, le lieu de travail, et cela, avec toutes les structures au service du mouvement ?
Comment faire remonter du bas vers le haut ?

- . comment proposer à la direction confédérale de porter la nouvelle politique et de se définir en tout temps, en tout lieu, par rapport à elle ?
(luttés, comportement, activités diverses ...)
- . comment être présents à chaque C.C.N., C.E. ?
non comme un aspect particulier mais comme partie de l'ensemble syndical.
- . Comment faire contribuer les Fédérations, les Unions Départementales, les Unions Locales, ces structures assurant le relai vers les syndicats et faisant naître, vivre et développer nos propositions ?

Il est nécessaire de prendre la mesure des conceptions et pratiques actuelles (anarcho-réformisme), de voir ce qui bouge, avance, d'intervenir sur la réalité à partir des orientations nouvelles, pour enrichir, faciliter la prise en compte et déboucher sur l'action financière.

B - L'ACTION FINANCIERE

Aucune pensée n'a de valeur, d'effets, et pour ce qui nous concerne, de conséquences, pour les travailleurs, si elle n'est pas SUIVIE D'ACTION.

Ce second axe découle de la politique financière. Il en est le fruit. En retour, l'action permet de mesurer, de vérifier la pensée, donc de l'adapter, de l'enrichir.

Comment, à partir des trois derniers C.C.N., notamment celui de Décembre 1980, mener l'action des organisations confédérées avec les syndiqués, vers et pour les travailleurs ?

Quelques directions qui peuvent le permettre :

- apprécier politiquement les grands progrès enregistrés sur la vignette, sur Montreuil, sur les luttés, et chiffrer ;

- conduire, diriger la bataille jusqu'à fin Juin 1981 et en tirer les enseignements, envisager une suite jusqu'en fin 1981,

- préparer dans le second trimestre 1981 l'initiative 1982 en liaison avec le placement de la carte 1982 et le 41ème Congrès (reste à déterminer).

En clair, régler ce financement complémentaire avec les salariés, pour leurs intérêts, les questions de financement des luttés.

./...

Pour cela, placer toutes les questions soulevées en 1980 dans notre action :

- . le prélèvement automatique
- . le carnet pluriannuel d'adhérent (réunir l'expérience de l'agro-alimentaire)
- . l'informatique
- . etc...

Travailler étroitement avec nos publications pour faire passer les idées.

Mieux préciser nos principes, nos méthodes de direction et de travail.

Voir nos moyens en hommes, en gagner.

Comment nos directions syndicales dirigent, impulsent, la bataille, quels collectifs d'intervention sont mis en place?

Ces groupes d'intervention ne doivent-ils pas contenir les activités politiques et action financières/Organisation/Propagande/Luttes ?

Mettre en place notre commission nationale de politique et d'action financières.

Est-ce que nos activités courantes, celles en création sont portées, maîtrisées par l'action financière ?

Sont-elles gérées administrativement ?

Comment faire ?

C - ACTIVITES FINANCIERES

Quelles sont-elles ?

Quelles priorités ?

Comment les assumer ?

. la bataille principale, essentielle, prioritaire des " 3 atouts " : nombre d'adhérents/timbres par carte/ le 1%

. organiser avant, pendant, après chaque lutte, le financement exceptionnel confortant les moyens découlant du collectage des cotisations,

. après les réunions UD et FD : définir le prolongement immédiat vers les entreprises, vers la mise en mouvement, toutes forces déployées, de nos élus et mandatés,

. carnet pluriannuel : autres fédérations intéressées comment faire participer mieux l'interprofessionnel ?

. vignettes Montreuil : se battre sur les 3.200.000 assurer le minimum de 1.500.000

. le prélèvement automatique } nos ambitions
 . le fonds commun de placement } nos possibilités

.../

D - UNE GESTION FINANCIERE D'ACTION

Elle contient obligatoirement, à travers le budget et sa réalisation illustrée par le compte de gestion, les éléments d'orientations générales, l'action et l'activité de la CGT.

Elle vise à utiliser au mieux du combat les moyens que nous avons.

Sa définition, son élaboration, sa conduite, doivent être du rôle et de la responsabilité de chaque dirigeant.

Comment pousser plus loin le travail entrepris ?

Comment le faire plus encore pour la CGT et pour nos structures ?

. bien voir la réalité de toute la CGT :

- | | |
|---------------------------|---|
| - on gère la trésorerie) |) en conséquence
de l'activité
et après |
| - on comptabilise) | |
| - on administre) | |

. comment prendre en compte pour l'activité et l'action?:

- avant
- pendant
- après

. quelle équipe faut-il ?

- pour quel travail ?
- avec quels outils ?

QUELS SONT NOS MOYENS ACTUELLEMENT ?

Pour tout notre mouvement, ils ne correspondent pas à l'ampleur de la politique financière choisie.

Nous pourrions discuter des points suivants.:

- . la session confédérale
- . les cours dans différents stages de niveaux
- . nos écrits dans la théorie éducative

Equilibrer entre nous et pour chacun :

- . la pensée
- . le travail
- . l'intervention

Voilà, Camarades, partant d'un bilan schématique de ce qui a été fait, de ce qui est en cours ou prévu, et de ce qu'il reste à prévoir, les enseignements que nous tirons et les propositions de discussion et de travail.